

Preuve et attestation de développement professionnel

Qu'est-ce qu'une phrase ? 1 - Explorateur

cadre21



Description:

Au niveau « Explorateur », vous apprendrez comment animer les trois activités de la séquence didactique : un premier dispositif intitulé « Qu'est-ce qu'une phrase ? » consiste à faire manipuler des cartons par les élèves pour découvrir les concepts de phrase syntaxique et de phrase graphique, notions qui seront réinvesties tout au long de la séquence. Le deuxième dispositif est constitué d'une série d'activités de ponctuation négociée à la manière de la « phrase dictée du jour » (Nadeau et Fisher, 2014) et le troisième dispositif présente une série d'activités de combinaison de phrases libre (Saddler, 2019). Ce premier niveau de l'autoformation vise à faire connaître les savoirs linguistiques nécessaires à la réalisation de chaque dispositif et comment animer les activités qui les composent.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/3d2cdf863d0eca8ba5c5544f>

Date d'obtention : 2025-12-22 18:29:35

Syntaxe et ponctuation - Qu'est-ce qu'une phrase 1 - Explorateur

1 - Quelle(s) notion(s) syntaxique(s) se clarifie(nt) à la suite de cette formation ?

Pour moi, la distinction entre la structure visuelle et la structure logique est maintenant beaucoup plus claire. Je comprends désormais que la phrase graphique est simplement un contenant, un repère visuel délimité par la majuscule et le point. À l'intérieur, je vois la phrase syntaxique comme le « bloc de construction » essentiel, celui qui contient le cœur du message avec son sujet et son prédicat et parfois un complément de phrase.

Par exemple, je peux maintenant expliquer plus facilement qu'une phrase graphique comme « Il neige, les enfants sortent » contient en réalité deux phrases syntaxiques distinctes. Cette distinction m'aide à mieux saisir comment les idées s'assemblent ou se séparent grâce à la ponctuation, ce qui rend l'enseignement de la syntaxe beaucoup plus logique à mes yeux.

2 - Comment envisagez-vous de mettre en œuvre les contenus de la formation (phrase graphique et phrase syntaxique) dans votre enseignement de la syntaxe et de la ponctuation ?

J'envisage d'intégrer systématiquement les termes « phrase graphique » et « phrase syntaxique » dans mes ateliers afin de bâtir un métalangage commun avec mes élèves. Au lieu de leur dire qu'une phrase est « trop longue » ou « mal ponctuée », je pourrai leur demander d'identifier combien de « moteurs » (phrases syntaxiques) se trouvent à l'intérieur de leur « boîte » (phrase graphique). Cela rendra la correction plus objective et moins abstraite pour eux.

Concrètement, je vais instaurer un code visuel lors de mes modelages au tableau. J'utiliserai des crochets bleus pour délimiter la phrase graphique et je soulignerai en rouge chaque duo sujet-prédicat pour bien identifier les phrases syntaxiques. Par exemple, pour la phrase : [Le viking crie, car il est fier**.]**, les élèves verront physiquement qu'une seule boîte bleue contient deux unités rouges reliées par un coordonnant.

Enfin, je compte utiliser les manipulations syntaxiques pour aider les élèves à vérifier leur ponctuation. Je leur montrerai que si deux phrases syntaxiques sont autonomes (juxtaposées ou coordonnées), elles peuvent devenir deux phrases graphiques distinctes. Par exemple, je pourrai leur prouver que « Le soleil brille, les oiseaux chantent » peut être transformé en deux phrases : « Le soleil brille. Les oiseaux chantent. » Ce test du point deviendra pour eux un outil d'autocorrection puissant.

3 - Quel impact sur l'apprentissage de la syntaxe et de la ponctuation, ainsi que sur l'engagement de vos élèves anticipez-vous à la suite de cette formation ?

J'anticipe que la grammaire deviendra enfin logique pour mes élèves. L'impact le plus direct sera la fin du « point au souffle » : ils ne placeront plus leur ponctuation au hasard, mais parce qu'ils comprendront qu'une phrase graphique est terminée. Cela leur donnera un outil simple pour corriger seuls les phrases trop courtes ou les phrases qui ne finissent plus.

Sur le plan de l'engagement, je pense que le fait de manipuler la langue va les motiver. Par exemple, déplacer physiquement un complément de phrase pour voir si le « moteur » de la phrase fonctionne toujours transforme la grammaire en un jeu de construction. C'est beaucoup plus concret et amusant pour eux que de simplement souligner des verbes.

Enfin, je m'attends à ce que mes élèves se sentent beaucoup plus compétents. En comprenant le « pourquoi » des règles, ils n'auront plus l'impression que la ponctuation est un mystère ou un réel casse-cou. Cette maîtrise technique leur donnera plus de confiance au moment d'écrire et de réviser leurs propres textes.